L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 27 MARS 1889.

Matinée musicale.

Nous aurions pu prendre pour titre ce seul mot : "*Musicale*," qui, après avoir été emprunté au français, a transmigré dans la langue anglaise et semble revenir maintenant à la langue française, comme un emprunt fait aux anglais.

On dit que les voyages forment ; à notre sens, cette course à travers deux langues a déformé, décomplété celui-là et "Une Musicale" est un néologisme, ou plutôt un barbarisme qui nous caresse médiocrement l'oreille.

Donc, et au risque de ne pas être assez moderne, assez dans le mouvement, nous vous dirons bourgeoisement et en bon français que la Matinée Musicale, où l'on a entendu, dimanche dernier, les Elèves de Mme Boudousquié, a été, dans ce genre, une des plus complètes réussites que nous ayons eu à noter ici.

C'est donc par un remercîment que nous débuterons; remercîment à l'adresse du professeur et des jeunes filles qui nous avaient invité à cette fête et auxquelles nous devons ce plaisir.

Dans notre carrière de critique nous avons maintes fois pâli à l'appel et au cours d'un concert d'amateurs ; il est là quelquefois une *question* ordinaire et extraordinaire à subir, convenez-en ; mais pour le coup il n'en était pas ainsi.

Cette matinée portait un programme court, de goût fin; de jolies voix étaient là, de l'acquis aussi; toutes les exécutantes ont vaillamment porté le drapeau de l'Ecole. En un mot deux heures attrayantes qu'ont passées des parents et quelques amis des Elèves et de leur maîtresse.

Mme Boudousquié a conservé les saines traditions de ce Conservatoire de Paris où elle fit son noviciat d'artiste, où elle remporta son prix de chant, avant d'entrer à l'Opéra Comique. Par ces traditions elle s'est guidée dans l'enseignement; elle les a appliquées intelligemment, elle a su traiter les voix, développer les aptitudes musicales, les faire passer graduellement à travers les diverses phases de l'éducation musicale ; se hâter lentement, pour expliquer notre pensée en trois mots.

Aller trop vite, telle est la disposition de bien des élèves, et cet entraînement la conduit infailliblement à de dangereux accidents; on n'a pas la conscience des casse-cou, et l'on se brise la voix pour avoir fait trop tôt du steeple-chase musical.

Il y a une hygiène aussi à observer dans le chant, et c'est parce qu'elle la connaît à fond, que Mme Boudousquié ménage habilement la voix et la mène, sans atteinte, à tout son déploiement.

Le programme de dimanche dernier a été fidèlement suivi, à une exception près.

La maladie de son père a empêché l'un des plus charmants, des plus brillants sujets formés par Mme Boudousquié, de se faire entendre dans une page des *Pêcheurs de Perles* (Bizet) que certainement eut fait ressortir l'interprète. Voix et sentiment musical sont en elle.

Le chœur de l'opéra-comique de Delibes: *Le roi l'a dit* a été très gentiment enlevé par un groupe de seize ou dix-huit voix, dans lequel nous avons remarqué, entr'autres, une intéressante fillette de neuf ou dix ans: Mlle Alice Laroussini, qui chantait très carrément sa partie, nous vous l'affirmons. Ce morceau avait excellemment posé le concert, disposé les auditeurs; pareil ensemble indiquait des voix heureusement disciplinées.

Aussi l'auditoire, déjà mis en goût, a-t-il fait vif accueil à Mlle Rosa Frantz, soprano, fille de notre excellent vieil ami, M. Frantz, de la maison Frantz et Opitz.

Elle avait fait choix d'une *Sérénade*, de Gounod ; ce choix lui a porté bonheur.

Nous avons retrouvé, à cette audition, Mlle Mathilde Gibert, fraîche voix de mezzo soprano, dont nous avons eu l'occasion de parler à nos lecteurs. Ses progrès sont frappants, sous le rapport du développement de l'instrument, de la conduite des cordes et de l'intensité de l'expression.

Mlle Gibert s'est fait entendre en deux morceaux : *Plainte*, de Saint-Saëns; air de *Galathée*, qu'on était heureux d'applaudir, non seulement pour la qualité des cordes qui sonnaient là, mais encore pour une éclosion de sentiment dont l'accentuation est bien plus frappante qu'à l'époque où nous entendions la toute jeune fille pour la première fois, il y a quelques mois de cela.

Mlle Adélaïde Grima, l'un des joyaux dont Mme *Cornélie* Boudousquié se montre justement fière, était là, et, comme toujours, on a donné fête à sa voix de soprano. Elle se distingue par l'homogénéité, la souplesse, l'égalité des sons qui, dans leur délicatesse, leur finesse, s'en vont, s'étendent, se déploient ainsi qu'un fil d'or.

Trois numéros du programme lui étaient dévolus: *Méditation*, de Lepneveu, duo qu'elle a dit avec Mlle Aurélie Moreno, mezzo-soprano; l'air avec chœur des *Pêcheurs de Perles*; *Chanson du XVme Siècle*, de Mme P. Viardot. Chacune de ces compositions lui a été l'occasion de mettre en lumière des qualités diverses : phrasé, expression, légèreté; néanmoins, c'est surtout dans l'air des *Pêcheurs de Perles*, bissé, cela devait être, qu'elle a le mieux marqué.

Ici, nous n'hésitons pas à l'écrire, elle a chanté en artiste ; elle y a vocalisé d'une façon charmante, avec brio, sûreté et surtout, et nous voulons insister sur ce point, en maintenant le sentiment dans des traits nuancés, bien nets, bien détachés, bien éclairés, où elle s'est montrée fort aimable ornemaniste musicale. Un fini très frappant dans ses trilles.

A la pêche de perles, où l'avait conviée Bizet, elle avait eu sans doute excellente cueillette car bien des perles elle en rapportait.

Dans ce duo : *Méditation*, et aussi et surtout dans une mélodie de Lacome : *Rose*, Mlle Aurélie Moreno nous a renouvelé la preuve de cette qualité qui est en elle : la sensation.

Cette sensation elle l'exprime tout d'abord en tremblotant un tantinet; mais peu à peu cette impression s'atténue, s'efface, les sympathies du public y mettent fin et dès lors elle se livre mieux. Or, vous connaissez l'adage, le courage s'accentue ferme chez les peureux révoltés, et ce courage amène cette aimable façon de dire qui a fait que bien des phrases de Mlle Amélie Moreno ont été soulignées, l'autre jour, par des bravos.

Vous connaissez sans doute la *Sérénade* de Mme Augusta Holmès, un talent hors de pair, que, sans nul doute, on applaudira quelque jour à l'Opéra de Paris, car ce talent est d'une puissante envergure; cette *Sérénade*, une page exquise, a été dite et chantée avec beaucoup de charme par Mlle Marietta Magi, mezzo-soprano.

Voix qui a du timbre, de la solidité et de l'émotion. Le morceau dont elle avait la responsabilité, est malaisé à interpréter; il y a là, en effet, toute une gamme émotionnelle; la jeune fille y a porté de l'intelligence et de l'âme. Son talent de musicienne lui vaut de faire route rapide.

Nous ne connaissions pas la voix de Mlle Jeanne Bermudez, charmante fille de l'éminent Chief Justice de la Cour Suprême de la Louisiane. Voilà, en vérité, une connaissance que nous avons été mille fois heureux de faire. Cette voix est un soprano qui a de la vibration, du volume, de l'étendue, de la vie.

Il est tout à la fois de la chaleur et de la grâce dans ces sons. La phrase s'anime, prend de l'accent, du coloris ; les intentions sont bien comprises et rendues avec bonheur. Les deux morceaux chantés par Mlle Jeanne Bermudez : *Perles d'or*, Thomé; *Chanson Napolitaine*, avec chœur, ont pleinement porté; il n'en pouvait être autrement. C'est là un instrument, une nature, riches en ressources.

Nous nous trompons fort, ou Mlle Laure Castellanos, soprano, est une musicienne ; la façon dont elle attaque, l'indique. Ces attaques sont sûres ; elles vont droit à la note. A cette qualité s'ajoutent celle de la justesse et ce moelleux du son, qui rend vite la chanteuse sympathique à l'auditoire.

Cette sympathie s'est formulée par des applaudissements bien dûs à la façon intelligente dont Mlle Laure Castellanos a détaillé la gracieuse mélodie de Godard, dans laquelle nous l'avons tous applaudie.

N'omettons pas de noter les nuances fines et bien à leur place qui ont mis en très vif relief l'exécution du chœur poétique, rêveur : *Une Pastorale*, traitée de main de maître par Saint-Saëns.

Nous avons avec intention interverti quelque peu l'ordre du programme, pour arriver, en dernier lieu, au numéro sept du programme.

Une jeune fille, presqu'une enfant, Mlle Adèle Brou, se lève, et aussitôt un silence plus profond se fait dans le salon ; dans ce silence on comprend qu'il y a une sensation profonde ; celle-ci va jusqu'au recueillement.

La charmante enfant est là devant nous, toute l'attention se porte affectueusement, religieusement sur elle; mais seule elle ne voit pas la sympathie qui déborde autour d'elle; il n'y a que ce silence qui pourrait la lui faire comprendre. En effet la nuit l'environne dans ce salon en pleine lumière; ses yeux sont sans regard, elle est aveugle.

Aveugle! et cependant, quoique le tremblement rende flottantes les premières mesures du motif qu'elle attaque, les lèvres s'essaient à l'esquisse d'un sourire; ce sourire mélancolique des âmes concentrées, regardant en elle-même. Ce chant qu'elle commence, avec de petites vibrations remuantes, émouvantes, est une douce et poétique légende: *La Lettre au Bon Dieu!*

Et avec une sincérité, une naïveté d'accent qui va jusqu'au plus profond du cœur, l'enfant qui ne voit plus le ciel de ce Bon Dieu, dont la réponse est attendue et vient aussi dans la légende, dit tout ce petit poëme et mouille tous les yeux.

Et il nous semble que dans ses yeux à elle, où il n'est plus de lumière, il monte aussi des larmes. A coup sûr il en est dans sa voix, et nous vous le disons, jamais chant ne nous parut plus auréolé de mélancolie ; jamais accents ne nous semblèrent plus touchants.

Une *Lettre au Bon Dieu*, une aveugle et quatorze ou quinze ans! Savez-vous un tableau qui puisse mieux faire vibrer les fibres de la créature? Chant attendri, doux, plaintif, caressant, que nous n'oublierons jamais.

Et dans cette musique qu'elle chérit, où son intuition voit clair, où elle est guidée par un professeur qui l'aime en mère, l'enfant trouve un refuge, presque de la lumière pour son infortune.

Que du moins ses prières, ses Lettres au Bon Dieu reçoivent toujours de consolantes réponses, comme dans la mignonne légende aussi!

Cette Matinée s'est terminée par deux morceaux de piano qui n'étaient pas sur le programme, mais que Mlle Léonice Vincent, élève de Mme Marguerite Samuel, a bien voulu jouer : *Nocturne*, de Chopin ; *Contemplation*, de Mendelssohn.

Nous avons, à diverses reprises, constaté la valeur de cette intéressante jeune fille, chez laquelle se forme un talent sérieux.

Ses progrès sont frappants; ils résultent de sa belle organisation musicale, de son culte de l'art, et de l'intelligente, de la curieuse attention avec laquelle elle suit le guide éminent qu'elle s'est choisi.

Du mécanisme, du style, du coloris, de l'expression et de la grâce.

Dans ces deux pages elle a fait saillir toutes ces précieuses valeurs; il est rare d'entendre une jeune fille, qui poursuit encore ses études, interpréter du Chopin avec cette sûreté, ce brio, cette diversité d'expression.

Nous avons vivement regretté que Mme Marguerite Samuel—qui ne pouvait prévoir cet aimable incident,—eut quitté la fête, avant l'appel adressé à sa brillante Elève. Elle aussi aurait battu des mains à cette exécution.

Donc Matinée toute flatteuse pour les Elèves de Mme Boudousquié. Il en est une autre encore—maintenant en plein succès dans les salons de Paris—Mme George Kinnen, fille de M. Allain Eustis, dont nous aurons aussi à vous entretenir dans un prochain numéro.

Elle a rang d'artiste parmi les artistes les plus brillants du grand monde parisien; tout récemment son talent y était acclamé.

L. PLACIDE CANONGE.

Concert de Mme Marguerite Samuel.

Nous avons eu hier, l'occasion de parler d'une des plus éminentes artistes louisianaises : Mme Marguerite Samuel, si distinguée aussi comme professeur.

Douée d'aptitudes natives remarquables, elle est sortie vite du rang, et un jour est venu où, sa position de fortune changeant tout à coup, elle a dû songer à tirer parti d'un talent qui jusque là s'était contenté de succès brillants obtenus dans les salons de Paris.

Elle s'est donc consacrée aux concerts, puis à l'enseignement; elle s'est, en un mot, refugiée dans le travail, parce que des devoirs de mère s'imposaient à elle; elle avait charge d'âmes.

Cette vie nouvelle elle l'a acceptée résolument, et sans fléchir, et malgré une santé souvent atteinte, elle y a persévéré.

La lutte se continue, et Dieu merci! avec l'encouragement d'une clientèle nombreuse, et la fierté d'avoir fait et de faire des élèves que se plairaient à citer les maîtres les plus considérables.

Aucune pianiste n'est ici plus sympathique que Mme Marguerite Samuel ; aucune artiste ne mérite plus qu'elle l'intérêt, l'appui.

Ce soir s'offrira l'occasion de lui témoigner en quelle considération on tient son délicieux talent ; ce soir se donne son Concert annuel à la Salle Grunewald ; Concert instrumental et vocal, où elle aura l'assistance très appréciée de M. Marx Kaiser, de Mlles M. Wilson et J. Faure.

Nous avons donné hier le programme de cette soirée; on le retrouvera dans nos colonnes d'annonces de ce jour, première page.

On commencera à 8 heures.

Théâtre de l'Opéra.

L'acte de vente de l'Opéra a été signé hier et le prix d'achat $50,000 payé à la Compagnie d'Assurances des Marchands.

D'autre part, la direction Maugé a signé aussi le contrat qui lui assure l'Opéra durant un an, avec privilège de renouvellement pour deux autres années.

Pendant cette même journée d'hier la liste d'abonnement s'est augmentée de plusieurs loges; la souscription est aujourd'hui d'environ $22,000.

Nous avons écrit, dès l'abord, que l'Association s'était choisi un excellent Conseil de Direction; des hommes qui se mettront vite à l'œuvre et sauront réaliser des améliorations destinées à donner un nouvel élan à notre scène lyrique française.

Tout, en effet, indique chez eux les dispositions les plus libérales; on peut s'en fier à leur tact pour le choix de l'homme auquel sera confiée la transformation de l'Opéra. La question est importante; nous nous proposons d'y revenir en temps et lieu.

M. Maugé s'occupe activement des souscriptions; le bon vouloir du public les lui facilitera, et il pourra vraisemblablement se mettre en route pour Paris, avec Mme Maugé, dans la première quinzaine d'avril.

Musée-Théâtre.

Le programme du Musée Théâtre sera renouvelé demain; ne laissez donc pas passer la journée d'aujourd'hui sans voir les intéressantes curiosités qui sont là.

CHEVEUX VERTS.—Une singulière mésaventure est arrivée, dernièrement, à l'une des jolies comédiennes de France.

Blonde, d'un blond doux, grâce à une teinture dont elle appréciait les charmantes combinaisons, Mlle X.... voulut un jour faire passer sa chevelure au ton rubescent que donne le henné. Elle s'adressa à une dame qui, dans le monde des coulisses, avait la réputation d'*henniser* à merveille.

Voilà la cliente et la teinturière en présence.

L'opération dura deux heures, pendant lesquelles l'actrice resta la tête enfermée dans une sorte d'emplâtre. C'est là, paraît-il, la façon de procéder.

Quand le moment vint d'enlever cette carapace, la comédienne s'attendait à voir un chef-d'œuvre de blond vénitien.., mais, ô surprise! ô terreur! qu'aperçut-elle? ...... une horrible chevelure verte, verte du plus beau vert, verte comme on ne l'est pas......

Verte comme un habit d'académicien....

Vous devinez la colère de Mlle X.... et la stupéfaction de la praticienne. C'est celle-ci qui expliqua tout :

"Malheureuse!..... votre teinture blonde était mauvaise.... il y avait du mercure!"

"Peut-être.... je ne sais pas, moi..... Mais est-ce que je vais rester verte toute la vie?"

"Non, j'espère! Nous allons essayer....."

Et l'on essaya.

Il fallut trois heures—oui, trois heures—à l'opératrice pour, à force de lotions et d'ablutions, supprimer la couleur émeraude et rendre à Mlle X...., la teinte naturelle de ses cheveux.

La pensionnaire de MM. Bertrand et Baron a juré qu'on ne l'y reprendrait plus.

Madame renvoie Joséphine.

Au moment de lui régler son mois, elle lui retient deux francs cinquante pour une carafe qu'elle a cassée.

—Ah! on paye la casse dans votre boîte, s'écrie Joséphine, fallait me prévenir au moins! J'aurais fait attention.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 mars 1889.—Indications pour la Louisiane: température stationnaire, beau temps; vents variables.

Température du 26 mars 1889.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	52	11
Midi	64	18
3 P. M.	68	20
6 P. M.	64	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edward Barrett à Mlle Mary Simmons.
Keller Wills à Mlle Louise Smith.
Joseph Blacho à Mlle Adorelia Jourdain.
Wallace T. Montgomery à Mlle Mary McCulloch.
Laudreu Car er à Mlle Sarah Adams.
Joseph D. Mantorer à Mlle Marie Houpy.
Oscar J. Thomas à Mme Veuve L. Molmus.

Naissances.

Mme Nicolo Sciambra, une fille.
Mme Nicolo Mangiaracina, un garçon.
Mme James Williams, une fille.
Mme John Petrovich, une fille.
Mme John McBride, un garçon.
Mme Albert Roth, un garçon.
Mme Sidney F. Lewis, un garçon.
Mme Wm. E. Wigginton, un garçon.

Décès.

Leo Claiborne, 19 ans, 20 rue Claiborne.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Wm. A. Sullivan à Albert Mackie, cinq terrains bornés par les rues St-Charles, Bordette, Washington et Hampson, $3200.

S. S. Trauth à G. A. Trauth, la moitié d'un terrain borné par les rues Melpomène, Baronne, Terpsichore et Dryades, $1000.

J. P. Martines à Mme E. F. Short, trois terrains bornés par les rues Hancock, Delaronde, Chartres et Tricou, $50.

J. N. Thibodeaux à L. Buron, trois terrains bornés par les rues Constance, Lyon, Magasins et Upperline, $2500.

L. Schneider à Mlle M. A. Thompson, trois terrains bornés par les rues Dryades, St Denis, Marengo et Constantinople, $300.

E. Angaud à Mme Vve E. H. Lehmann, un terrain borné par les rues Royale, St-Philippe, Dumaine et Bourbon, $900.

S. Trauth à G. F. Knewer, un terrain borné par les rues Franklin, Terpsichore, Bassin et Euterpe, $1800.

E. Lang à P. Fabacher, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Washington, Rousseau et Quatrième, $1400.

Succession de A. Schlachter au Mutual Loan and Building Association, un terrain borné par les rues Austerlitz, Camp, Général Taylor et Magasins, $3050.

Cour Civile.—B. J. Montgomery & Cie. contre Chas. R. Bentou pour obtenir la saisie d'un mobilier.

A. E. Masswan frères & Cie contre Brown & Burman pour $217,80.

P. Laman contre James Lamon pour $490. Jugement en faveur du demandeur.

Mme Letitia Littel Hart, Antoine et Mathilda Hart, contre Henry Laughetée, pour $150.

Mme Sarah Kearney contre Henry Deihl, pour obtenir le divorce.

Routi & Lehman contre Mamie Christini, pour $170.

Cour Criminelle.—Section B.—Ralph Pullard, larcin, 6 mois.

Annie Tolen, larcin, acquittée.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'assemble à 7 heures 30, sous la présidence du maire. 20 membres présents.

Lecture du message du maire :

Mairie de la Nlle-Orléans, Hôtel de Ville, 26 mars 1889.

Au Conseil :

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 23 mars.
2. Rapport du commissaire de police et des édifices publics pour le mois de février.
3. Rapport du même relativement au travail des prisonniers pour la semaine finissant le 25 mars.
4. Rapport du même relativement au changement d'emplacement d'une lampe électrique.
5. Protestation des habitants de l'Avenue Colisée entre Washington et Louisiana contre le pavage de cette rue avec du gravier concret.
6. Pétition de propriétaires de la rue Huitième, protestant contre le pavage de cette rue à leur frais avec du gravier Rosetta.
7. Communication de David Hughes et F. Vallette, administrateurs, relativement à la cale Vallette qui, depuis qu'elle a sombré, empêche le passage et l'abordage des bateaux.
8. Communication de l'avocat de la ville relative aux instructions du Conseil en date du 26 février, relativement au procès de l'Etat contre la N. O. City and Lake RR., au sujet de la réparation des rues.
9. Communication du même relative à une motion du Conseil en date du 19 mars, par laquelle il était ordonné que M. Tiblier serait représenté par l'avocat de la ville dans le procès pendant contre lui devant la 2me cour de recorder.
10. Communication du même relativement à une instruction du conseil en date du 19 mars, suivant laquelle il était décidé qu'il ne serait pas fait appel à la décision de la cour civile refusant d'accorder l'injonction demandée par le maire contre les organisateurs du Volksfest.
11. Communication du même relative à l'ordonnance amendant l'art. 1 de l'ordonnance No 745 C. S.

Respectueusement,
JOS. A. SHAKSPEARE.

Le maire informe le Conseil de la nomination de D. H. S. Vaught comme commissaire de la place Liberté, en remplacement de feu J. O. Nixon. La nomination est confirmée.

Protestation de l'Assemblée No 102 des Knights of Labor, contre l'emploi des prisonniers dans les rues, qui enlève aux ouvriers l'occasion de gagner honnêtement leur vie.

M. Claiborne dit à ce sujet que la ville n'a point d'argent pour payer des ouvriers, et que pour ce motif elle emploie les prisonniers à un travail qui sans cela resterait inaccompli. Il est certain que la ville ayant à supporter les frais d'entretien de ces prisonniers, qu'ils travaillent ou non, il est plus profitable de les employer ainsi que l'on fait.

En conséquence la protestation est sans fondement, et le Conseil la reçoit simplement sans prendre aucune décision à son égard.

Communication de John Mahoney dans laquelle il annonce que le salaire du surintendant du département des travaux publics était de $1790 pour le mois de février, tandis que la somme de travail pour le même mois s'élevait à $1672.77. Il déclare que la disproportion est trop grande et que le surintendant coûte plus cher que les travaux.

Référé au comité d'organisation.

Le contrôleur informe le Conseil que le bail du ferry de la rue Richard expire le 31 mars 1889.

Rapport favorable du comité d'organisation relativement à l'ordonnance amendant celle qui a pour objet la réorganisation du département des travaux publics.

Même rapport au sujet de la nomination de M. Louis St-Martin pour préparer les bills de taxes pour 1889.

Le même comité approuve les nominations suivantes :

Département du trésorier—A. Demorest et A. L. Perrot, commis.

Travaux publics—Geo. C. Stone, gardien du Chemin de Gentilly.

Police et édifices publics.—P. Cosey, gardien de police jail, en remplacement de O. McCormack.

La partie concernant la suppression des surintendants des travaux publics est renvoyée au comité. Ses nominations sont confirmées.

Communication de l'avocat de la ville dans laquelle il demande qu'on ne lui impose pas la tâche de défendre M. Tiblier devant la 2me Cour de recorder ainsi qu'il avait été décidé sur motion.

Il est d'avis que M. Tiblier devrait en semblable circonstance choisir lui-même son défenseur. Par un vote de 13 contre 9 le Conseil maintient sa décision primitive.

Communication de la Hyatt River Water Co de New York en réponse à une assertion niant l'existence de filtres propres à filtrer l'eau du Mississippi. La compagnie propose de créer une usine pour filtrer cette eau.

L'abonnement ne serait augmenté que de 2 à 5 0/0 annuellement. Référé au comité de drainage.

Le rapport du comité au sujet du contrat du département du feu est adopté.

Le paiement de la note du département du feu pour le mois de février est voté malgré le veto du maire, sur motion de M. Delavigne.

Le comité d'assessement propose d'ordonner au contrôleur de demander une soumission d'offres pour la perception des taxes et licences arriérées de 1888, en vertu de la loi no 135 de 1888.

L'ordonnance est votée avec un amendement par lequel le contrôleur ne recevra de commission que sur les notes qu'il tiendra du trésorier.

M. Hodgson propose d'accorder à MM. Keegan & Cie l'autorisation de céder les privilèges de leur quai à immondices à la Sanitary Excavating Co du 6me District, conformément à la loi sur la "responsabilité limitée". Voté.

Le comité des rues et débarcadère demande que Hickey Fredericks soit nommé gardien du chemin, entre le cimetière de la Métairie et le parc Oakland, sans rétribution. Voté.

Le même comité propose de prolonger le délai accordé aux entrepreneurs chargés de la construction des tours qui doivent remplacer les poteaux télégraphiques et autres. Voté.

L'ordonnance relative à l'observance de l'ordonnance qui rend passibles de l'amende ou de la prison les mécaniciens et chauffeurs d'une locomotive dont le passage n'aura pas été convenablement annoncé par le drapeau rouge, est votée par 24 contre 1, à la suite d'une longue discussion.

Le comité de salubrité décide de fixer à $50 le prix de chacun des lots de terrain du Cimetière Lafayette No 2 et à $100 celui des double lots. Voté.

L'ordonnance accordant à la Rosetta Gravel Co. l'autorisation d'établir une ligne de tramways pour la commodité des travaux est votée.

Chute.—Hier, à 3 heures 30 de l'après-midi, un nommé Chas Patterson, âgé de 37 ans, qui travaillait à bord du steamship *Explorer*, au pied de la rue St-Pierre, est tombé dans la cale où il a reçu sur le corps un paquet de fer attaché au bout d'une chaîne qui avait quitté sa poulie.

Abus de confiance.—M. Chas. Feahney, épicier et marchand de liqueurs en gros, encoignure Poydras et Remparts a mis les détectives aux trousses de son voyageur et collecteur, M. J. L. West, un jeune homme de 27 ans qu'il employait depuis 7 ans et auquel il avait grande confiance.

Infanticide.—Hier matin, à 10 h. on a trouvé, dans le ruisseau, encoignure Claiborne et Douane, le corps d'un enfant nouveau-né du sexe féminin.

Accident.—Hier soir à 4 h. 30, un nommé Chas. Ximmel, âgé de 40 ans, qui plantait des pieux pour la Rosetta Gravel Co., encoignure Deuxième et Baronne, a donné un coup à faux et le manche de la hache l'a frappé à l'estomac, lui causant des lésions internes. Il a été transporté chez lui, rue Julie, près Tchoupitoulas.

Commission navale.—La commission navale envoyée dans le Sud pour choisir l'emplacement d'un chantier pour la construction des navires, le long de la côte du golfe, arrivera ici ce soir. Les membres de cette commission seront reçus par un comité composé de MM. E. K. Converse, E. J. Woodward, maire Shakspeare, M. Schwacher, J. Vanhaven, W. W. Huck, Geo. Howard, J. C. Ford, E. Fenner, Theo. Wilkinson et A. K. Miller.

La commission se compose du commodore Wm P. McCann, capt. Rob Boyd, lieutenant-commandant Willard H. Boownson et lieutenant Duncan, secrétaire de la Commission.

Disparition.—Jefferson Davis, un serre-frein de la compagnie de l'Illinois Central, a disparu depuis dimanche de chez lui, rue Thalie, entre Magnolia et Clara. La police a été avertie.

Bris de paix.—Sept ouvriers ont été arrêtés hier matin à 1 heure pour bris de paix, rue Jackson, entre Franklin et Liberté, et ont été condamnés à $1 ou un jour.

Paragraphes—La mort du juge Stanley Matthews laisse vacant un des sièges de la cour suprême. Le président sera bientôt appelé à nommer le successeur du juge Matthews et le bruit circule que M. Dou A. Pardee, de la cour de circuit, lui sera recommandé.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal le Gaulois. Le général Boulanger.

Paris, 26 mars—Le journal le *Gaulois* écrit : le général Boulanger souffre en ce moment d'une vieille blessure qui s'est rouverte. Il a été obligé de faire usage de morphine.

M. Kuehn, arrêté.

Paris, 26 mars.—M. Kuehn, ex-inspecteur de police à Auricourt, a été envoyé en prison pour un terme de deux ans.

On l'accuse d'être un espion allemand

Chambre des Députés.

Paris, 26 mars—Aujourd'hui la chambre des députés, par un vote de 287 contre 137, a adopté une résolution en faveur de la présentation d'un bill pour réorganiser le département du trésorier général, malgré l'opposition de M. Rouvier, ministre des finances.

La Petite Bourse.

Paris, 26 mars.—A la Petite Bourse, les Rio Tintos ont fermé à 266 francs, et le Comptoir d'Escompte à 92 francs.

Rente Française.

Paris, 26 mars—Le trois pour cent est coté à 85 francs 67 1/2 centimes.

Assassinat.

Cannes, 26 mars—M. Geisendorff, fils du consul suisse en cette ville, a été assassiné près du rail du chemin de fer de Monte Carlo. Sa valise a été pillée.

Le crédit lyonnais.

Lyon, 26 mars—A une assemblée des directeurs du Crédit lyonnais qui a eu lieu aujourd'hui, un dividende de 25 francs par action pour 1888 a été déclaré.

M. John Bright.

Londres, 26 mars—M. John Bright a eu une autre rechute; il est très faible. Depuis 36 heures il n'a pris que peu de nourriture, et encore faut il la lui administrer comme à un enfant.

Le Dr Hoyle, médecin de M. Bright, dit que celui-ci s'affaiblit graduellement.

M. John Bright mourant.

Londres, 26 mars.—Ce soir à 10 heures, M. Bright était sans connaissance. Son état est désespéré.

Banquet à M. Parnell.

Londres, 26 mars.—Les membres libéraux du Parlement donneront un banquet au Théâtre de Sa Majesté, en l'honneur de M. Parnell. On pense que M. Gladstone présidera le dit banquet.

Le prince de Montenegro.

Londres, 26 mars—On annonce que le prince de Montenegro visitera positivement Belgrade vers la fin d'avril.

M. W. K. Vanderbilt.

Londres, 26 mars—M. W. K. Vanderbilt est arrivé dimanche dernier à Gênes à bord de son yacht *Alva*.

Le comte Herbert Bismarck.

Londres, 26 mars.—Le comte Herbert Bismarck a dîné aujourd'hui avec Lord Salisbury.

Le Prince Ferdinand.

Bucharest, 26 mars.—Le Prince Ferdinand, neveu du Roi Charles, a été proclamé prince de la couronne de Roumanie.

Le comte Schouvaloff.

St-Pétersbourg, 26 mars.—Les funérailles du comte Schouvaloff ont eu lieu hier. Le czar et la czarine y assistaient.

Mesures de précaution.

St-Pétersbourg, 26 mars—Des arrangements pour le transport de l'armée en cas de guerre, ont été conclus.

Le pays est divisé en districts spécifiés sous le contrôle d'officiers.

Rumeur.

Pesth, 26 mars—Le bruit court que MM. Szakary et Szilagyi seront nommés respectivement ministre du commerce et ministre de la justice.

Mort de l'Hon. Guy Darne.

Zanzibar, 26 mars—L'Hon. Guy Darno est mort.

Les Allemands ont bombardé Saidani, samedi.

Chambre des députés grecque.

Athènes, 26 mars—La chambre des députés a voté $80,000 à la princesse Alexandrie, qui est fiancée au grand duc Paul Alexandrovitch, et $100,000 pour construire une résidence pour le duc de Sparte qui doit épouser la princesse Sophie de Prusse.

L'Empereur Guillaume—Le Major Liebert.

Berlin, 26 mars—Aujourd'hui l'empereur d'Allemagne a assisté à un dîner parlementaire à la résidence du Prince Bismarck. Il y avait quarante députés présents.

Le major Liebert, de l'état-major général, a été nommé représentant du Commissaire impérial pour l'Afrique Orientale.

L'ex-impératrice Frederick.

Berlin, 26 mars. — L'ex-impératrice Frederick visitera sous peu cette ville, et y séjournera dix jours. Elle ira ensuite à Hambourg.

M. Vohsin succède au Dr. Peters.

Berlin, 26 mars—M. Vohsin, ex-agent de la Compagnie Africaine Orientale à Zanzibar, a été nommé administrateur de la compagnie, à la place du Dr Peters. Son quartier-général sera à Berlin.

Naufrage à la suite d'une collision.

Manilla, 26 mars—Le steamer espagnol *Mindanao* a coulé bas, à la suite d'une collision avec le steamer espagnol *Visayas*.

Trente hommes d'équipage et passagers ont péri. Le *Visayas* est arrivé à Manilla, fortement avarié.

Tremblement de terre.

Madrid, 26 mars.—De violentes secousses de tremblement de terre ont été ressenties aujourd'hui, à Alhama et Grenade.

Banquet en l'honneur de l'ex-Président Cleveland.

Havane, 26 mars — L'ex-Président Cleveland et sa suite sont revenus aujourd'hui de Santa Rosa. Cette après-midi, le capitaine général Salamanca a donné un dîner en l'honneur de l'ex-Président Cleveland. Un grand nombre d'invités y assistaient.

Le steamer Occotlan.

Mexico, (via Galveston), 26 mars—Le steamer Occotlan a sombré sur le lac Chapala près de Guadalajara.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 26 mars—Le Sénat, immédiatement après la lecture du journal de samedi, a pris en considération les affaires exécutives.

A la Maison Blanche.

Washington, D. C., 26 mars—Il y a eu beaucoup de visiteurs aujourd'hui à la Maison Blanche. Presque tous les membres du Congrès qui sont ici en ce moment ont rendu visite au Président aujourd'hui.

Parmi les visiteurs on remarquait : Le Vice Président Morton, les Sénateurs Hawley, Platt, Faulkner, Dolph, Manderson, Stewart, Hoar, Allison, Wilson de l'Iowa, Spooner, Plumb, Mitchell, Sawyer et Kenna. Les représentants Hawk, Perkins, Wright, Atkins, Breckenridge, le général Price du Kentucky, Cutcheon, Dorsey, Butterworth, Coleman, Peters, Mason, Dollwer, Brower et Evans; les ex-représentants Brown, Tucker, Butler et Horr, le général Elkin, le juge Holt, S. C. Beebe, du Nebraska, le représentant Farquhar et une délégation incluant le maire Becker, de Buffalo, le caporal Tanner, John Palmer, d'Albany, N. Y., Grant et E. S. N. Morgan du territoire Wyoming.

La question Oklahoma.

Washington, D. C., 26 mars.—La question Oklahoma a été finalement discutée aujourd'hui à la séance du Cabinet, et l'on rapporte que la proclamation du Président sera lancée cette après-midi.

MM. Cramp & Fils.

Washington, 26 mars.—MM. Cramp & fils ont notifié le secrétaire de la marine qu'ils se sont conformés aux conditions d'après lesquelles le *Yorktown* doit être accepté.

Le Président Harrison.—Nomination.

Washington, D. C. 26 mars—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat : Département de la guerre : 2me lieutenant Wm A. Mercer, 8me infanterie promu au grade de 1er lieutenant; marine: assistant payeur Harry B. Sullivan. Département de l'Intérieur: Francis E. Warran, du Territoire Wyoming, gouverneur du dit Territoire; Benjamin J. White, gouverneur du Montana; Robert V. Belt, du Maryland, assistant commissaire des affaires indiennes.

Département de la Justice: Oscar M. Spellman, de l'Arkansas, marshal des Etats-Unis pour le District Est de l'Arkansas;

Maîtres de Poste : James M. Clark, à New Castle, Pa.; Charles W. Jones, à Martinsville, Va.; Wm. L. Pierce, à Gainesville, Texas; Zachariah Grasson, à Prescott, Ark.; Walter W. Brashear, à Russellville, Ark.;

Conférence Maritime.

Washington, D. C., 26 mars—Les délégués des Etats Unis à la prochaine Conférence maritime, se sont réunis aujourd'hui au département d'Etat, afin de se consulter et d'arranger un programme pour la conférence. Le vice-amiral Franklin présidait. Entre autres sujets qui seront présentés pour être discutés il est question de signaux maritimes et autres moyens d'indiquer les mouvements de navires en temps de brouillards et des règlements pour empêcher les collisions, etc.

Funérailles du Vice-Amiral Chandler.

Washington, D. C., 26 mars—Les officiers attachés au Département de la Marine sont heureux d'apprendre que les autorités et les troupes anglaises assistaient aux funérailles du vice-amiral Chandler, qui est mort le 10 février à Hong Kong.

Plus de 700 montagnards faisaient partie du cortège funèbre, ainsi qu'un millier de matelots attachés à différents navires de guerre, une compagnie du régiment Northamptonshire, des soldats de marine. Les personnages les plus marquants de l'endroit étaient présents. Les porteurs des coins du poêle étaient : le col. Withers, consul des Etats-Unis; le col. Crastor, le col. Forbes Robeson, le capt. Boys, du navire de Sa Majesté *Cordelia*; l'ingénieur en chef Butterworth, du *Marion*, et le capt. Dunlop.

L'émeute de Chien Kiang.

Washington, D. C., 26 mars—En date du 20 février, le capitaine McNair, à Shanghai, transmet au secrétaire de la marine les détails relatifs à l'émeute qui a éclaté à Chian Kiang.

Il stipule le montant de la valeur des propriétés détruites, et envoie les photographies des principaux endroits où des dommages ont été commis.

Une photographie représente la bâtisse du consulat anglais, comme étant fortement avariée. La plupart des bâtisses endommagées sont des propriétés anglaises. On évalue les dommages à $103,000.

La canonnière Yorktown.

Philadelphie, 26 mars.— La canonnière *Yorktown* a été livrée aux autorités navales, à League Island.

Le *Yorktown* a été remorqué hier du chantier Cramps, sur la rivière Delaware, et formellement livré au capt. Sulye, commandant du chantier League Island, qui en a fourni reçu à MM. Cramps.

On pense que le secrétaire Tracey acceptera formellement aujourd'hui le *Yorktown* au nom du gouvernement.

Tout est terminé à bord de la dite canonnière, excepté l'appareil pour la lumière électrique.

Naufrage du Nanticoke.

New-York, 26 mars—L'opinion en général, parmi les expéditeurs, est que le steamer perdu, la semaine dernière, à la hauteur de la côte de la Virginie, est le *Nanticoke*, parti de Newport News, Vie., pour Ruatan, Honduras, avec un fort chargement

On suppose que le *Nanticoke* a eu à affronter de violentes tempêtes pendant l'équinoxe et a voulu rentrer dans la baie Chesapeake; c'est en voulant le faire que le *Nanticoke* a probablement sombré. On est certain maintenant que rien n'est survenu au *Conserva*, ainsi qu'on l'avait rapporté.

Mort de M. P. R. Kissam.

New York, 26 mars—M. P. R. Kissam est mort ce matin. Il était le beau-frère de feu Wm H. Vanderbilt.

Incendie désastreux.

Chicago, Ills., 26 mars—Le grand entrepôt Manierre, situé au coin des rues North Water et Rush, a été détruit, ce matin, par un incendie, ainsi qu'une quantité considérable de thé, café, marchandises en bottes et autres. On croit que la perte s'élèvera à plus d'un demi million de piastres.

Le Steamer Arabic. — Nouvelles de Hong Kong.

San Francisco, 26 mars—Le steamer *Arabic*, de la ligne Occidentale et Orientale, est arrivé tard hier soir. Il porte des nouvelles de Hong Kong jusqu'au 28 février, et de Yokohoma jusqu'au 11 mars. A Shanghai, il existe une grande excitation.

Le 23 février, à Chefoo, les Européens craignaient une attaque des troupes révoltées.

Le bruit circulait que les troupes chinoises se massaient au fort et se proposaient de marcher contre la douane et autres points. Comme il n'y avait pas de navire de guerre dans le port, une grande excitation régnait. Cependant aucune attaque n'a été faite.

Un missionnaire arrivé de Chi-Hai-Yee rapporte que les Chinois, en cette ville, ont affiché des placards à l'intérieur de diverses résidences étrangères, placards par lesquels ils notifient les locataires de celles-ci que l'intention est arrêtée de massacrer les chrétiens.

On discute médecine et chirurgie.

—Enfin, conclut un interlocuteur, avouez que, les trois quarts du temps, vos soins sont superflus! Vous ne dites rien?

—Non, répond un chirurgien, mais je n'en panse pas moins.

PEERLESS DYES Les meilleurs. Open Directions.

Vous Sentez-Vous

"Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre **Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang.** Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ
No 8 Lim. Ex..7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast.....9:10 am	No 6 Coast......3:40 pm
No 1 Fast Mail 7:20 pm	No 2 Lim. Ex...3:05 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen..11:00 pm	No 2 Passen....9:15 am
No 3 Chic.and N. O. Lim ..7:30 am	No 4 St Louis and Chic.Ex...5:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express....7:00 pm	No 51 California Express.......8:45 am
No 54 B. R. Local.....10:10 am	No 53 B. R. Local........3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...3:35 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fastline..9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 ....9:00 am	No. 2 ....5:00 pm
No. 3 ....6:25 pm	No. 4 ....8:00 am
No. 5 ....10:00 am	No. 6 ....3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor..3:10 pm	No 20 Califor..11:25 am
No 17 Local...6:55 am	No 18 Local....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4.50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8.10 pm	Shell Beach.....9:30 am; Dimanches seulement—6:00am., 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée ......7:00 pm	Départ ....7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée......8.45 am	Départ..........3.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 27 MARS 1889.

Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 P M
Rivière Rouge—G. W. SENTELL, à 5 P M
Ouachita River—CORONA, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX à 11 A M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M

JEUDI, 28 MARS 1889

Cincinnati—GOLDEN RULE, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Washington—ALTO, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 26 mars.—Le fleuve monte. Temps clair. Arrivé, Buckeye State de Cincinnati. Départ, Sidney Dillon pour le Sud.

Memphis, 26 mars—Le fleuve a 25 pieds 4 pouces et monte. Temps clair et frais. Pas d'arrivages ni de départs.

St Louis, 26 mars—Le fleuve baisse rapidement et a maintenant 12 pieds 2 pouces à l'étiage. Temps clair et chaud. Départs City of Cairo Natchez; New South pour Paducah; E M Norton et Jay Gould pour Cairo.

Louisville, 26 mars — La rivière baisse—9 pieds 4 pouces dans le canal; 7 pieds 2 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Evansville, 26 mars—La rivière à 17 pieds et monte. Temps clair.

Cincinnati, 26 mars—La rivière a 22 pieds 3 pouces et baisse. Temps beau.

Pittsburg, 26 mars—La rivière a 6 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Wheeling, 26 mars—La rivière a 9 pieds 10 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Les Passes.

Port Eads, 26 mars, 6 p m.—Vent d'ouest. Temps clair. Arrivés, à 3 a m, steamship Clinton, capitaine Staples, de la Havane, via Key West et Punta Gorda; à 3:30 a m, steamship El Paso, capitaine Quick, de New-York; à 12:30 a m, steamship Breakwater, capitaine Clark, de Puerto Cortez, via Livingston et Bélize; steamship anglais Foxhall, capitaine Deane, de Port Limon; à 10 a m, steamship anglais Gladiolus, capitaine Wright, de Penarthe, via St-Lucia, sur lest; à 12:40 p m, steamship espagnol Ramon de Larrenaga, capitaine Aldamizecheverria, de Liverpool via les ports cubains; à 2 p m, steamship Harlan, capitaine Brown, de Bluefields. Départ, goëlette St-Thomas pour Malaga.

Marchés.

Paris, 26 mars—Les rentes 3 pour cent 85 francs 67 1/2c.

Havane, 26 mars—Or espagnol 236 1/2 à 236 3/4. Change tendant à la hausse. Sucre ferme.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 26 MARS 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp) Gracia, Cirarda, Liverpool.
Steamship El Monte, Hawthorne, New-York.
Steamship Louisiana, Gager, New-York.

ARRIVÉS.

Steamship El Paso, Quick, New-York.
Steamship Clinton, Staples, Havane, via Key West et Punta Gorda.
Steamship (am) Breakwater, Clark, Puerto Cortez, Livingston et Bélize.
Steamship (ang) Foxhall, Deane, Port Limon.
Steamship Harlan, Brown, Bluefields.
Steamship (ang) Gladiolus, Wright, Pénarthe, via St-Lucia.
Steamship (esp) Ramon de Larrinaga, Aldamizecheverria, Liverpool via les ports cubains.

BATEAUX A VAPEUR.

G W Sentell, Marston, Shreveport.
Hallette, White, Shreveport.
St. John, Beck, Greenville.
Paul Tulane, Libano, Bayou Sara.
Neptune, Kouns, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Gracia—8140 balles coton 19,485 boisseaux maïs en grenier 3000 douves et cargaison en transit.

IMPORTATIONS.

PORT LIMON—par steamship Foxhall—10 300 régimes figues bananes J L Phipps &co.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Breakwater—12,171 régimes figues bananes 27,000 bananes Macheca Bros—$7 500 en espèces C W Clark.

ANVERS—par steamship Marseille—100 caisses genièvre Smith Bros &co—100 caisses mdises Lucas E Moore &co—8 caisses mdises Texas & Pacific RR—1 caisse chapeaux J G Schriever—6 caisses extrait de viande I L Lyons &co—11 caisses vitres H Cohen—2 caisses pipes L Grunewald—1 caisse pipes 1 caisse papier M V Weil &co—80 caisses indigo 444 colis mdises 1527 colis matériaux de chemin de fer 3224 rails acier 3247 barils ciment 1677 boites vitres 259 paniers eau minérale 449 barres acier 100 caisses absinthe 50 caisses genièvre 30 caisses fromage 12 caisses extrait de viande 12 pièces acier 48 rouleaux acier 5 barils potasse à ordre—6 barriques genièvre 10 caisses genièvre Paul Gelpi & Bro—2 caisses acier E F Bengston—100 caisses champagne A M & J Solari—75 caisses champagne Fred de Barry &co—20 caisses houblon Southern Brewing Co—10 tynes acier Naylor &co 1140 boites vitres 1 machine à coudre 28 caisses pierres 13 caisses plomb 1 caisses cologne 12 caisses mdises 1 colis viandes 1 balle toile Prosper Lamal.

Arrivages de produits.

SHREVEPORT—par steamer G W Sentell—70 balles coton 4137 balles coton et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Hallette—102 balles coton 333 sacs graine coton et fret assorti.

GREENVILLE—par steamer St John—177 balles coton 500 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—3 balles coton 515 sacs riz brut 153 boucts sucre 499 barils sucre 283 barils melasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—173 barils sucre 78 barils mélasse 24 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—74 barils riz et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 37 balles coton 390 sacs sucre 42 boucts sucre 291 barils sucre 106 barils melasse 150 barils vin 143 sacs riz brut 150 sacs cendres graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1206 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—176 barils sucre 800 sacs farine graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—3 balles coton 40 barils melasse et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 26 mars 1889.

A. A. Moulton et Co

Le steamship Knickerbocker, capitaine Frank Kemble, est arrivé de bonne heure ce matin.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Endroits
STEAMERS.		
Aransas	....	Alger
Breakwater	Belize	1er dist 15
Chilian	Havre	rue 2e
Clinton	Havane	Alger
Caire	Rouen	Elevator
Eduardo	Liverpool	4e dist 45
El Paso	New York	Alger
Explorer	Liverpool	2e dist 10
Foxhall	Port Limon	1er dist 14
Francisca	Liverpool	3e dist 25
Gladiolus	Continent	rue 5e
Harlan	Bluefields	1er dist 15
Jamaican	Liverpool	3e dist 30
Joaquin Ascona	Mexico	3e dist 28
Marseille	Havre	4e dist 42
Obock	....	rue 5e
Ramon de Larrinaga	Liverpool	1er dist 27
Robinia	Queenstown	Elevator
Rochdale	....	Elevator
Straits of Gibraltar	Russie	1er dist 36
West Indian	Liverpool	1er dist 21
NAVIRES.		
Stephan	Havre	1er dist 36
BAROUKS.		
Marcelle	En détresse	4e dist 47
San Luigi	Lisbonne	rue 8e
Susanna	Russie	2e dist 18
Volturne	Salerne	1er dist 32
BRICKS.		
Enrique	....	Alger
GOELETTES.		
Nellie Blanche	....	1er dist 12

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman......parti 23 mars
Steamship El Dorado, Byrne......parti 23 mars
Goëlette Alice McDonald, Dukeshire ......parti 22 mars
Steamship Seneca, Quick......parti 26 mars
Navire Fawn, Hopkins......parti 22 mars

ROCKPORT, ME.
Goëlette Kate E Morse, Crocker....parti 16 mars

PHILADELPHIE.
Barque Geo W Sweeney, Hewitt ..partie 6 mars

LIVERPOOL.
Steamship Counsellor, Lang......parti 19 janv
Steamship Yucatan, Fost......parti 14 fév
Steamship Navarro, Aldecocea......parti 12 fév
Steamship Gallego, Arrinalaga......parti 23 fév
Steamship Federico, Gartiez......parti 23 fév
Steamship Explorer, Brown......parti 26 fév
Steamship Professor, Keller......parti 2 mars
Steamship Emiliano, Albonegia......parti 2 mars
Steamship Editor, Chandler......parti 5 mars
Steamship Australian, Peters......parti 10 mars
Steamship Mariner, Neville......parti 19 mars

LONDRES.
Steamship Legislator, Jackson......parti 13 mars

SWANSEA.
Steamship Federation, Pinkham......parti 15 fév
Steamship City of Lincoln, Fry......parti 7 mars

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Mandalay, Ellison......parti 10 mars
Steamship Annie, Ormston......parti 23 mars
Steamship Thomas Turnbull......parti 25 mars

BREME.
Steamship City of Lincoln, Fry......parti 4 mars

ANVERS.
Steamship Bordeaux, Blanchandin......parti 31 janv
Steamship Paris, ...parti 21 mars

PALERME.
Steamship Intrepid, ...parti 15 mars

SICILE.
Steamship Ponca, Bowen......parti 4 mars

PAUILLAC.
Steamship Bordeaux, Blanchandin......parti 9 fév

MONTEVIDEO.
Steamship Caxton, ...parti 18 fév

CASTELLAMARE
Brick Selina Stanford, Starita......parti 29 janv

BUENOS AYRES
Barque Guiseppe Lauro ......parti 11 janv

RIO DE JANEIRO.
Steamship Caxton, Pratt......parti 6 mars

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

F. Zengel vs J. V. Guillotte et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 26 104—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre la rue Gravier et la Place Commerciale dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 27 avril 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir :

Un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Désiré, Amour, (maintenant Remparts), Piété et Craps, (maintenant Bourgogne), mesurant dix pieds huit pouces de face à la rue Désiré, sur quatre-vingt-dix pieds de profondeur entre lignes parallèles, mesure américaine; le dit lot forme partie des lots Nos 1 et 2 de l'ilet No 36, d'après un plan du faubourg Montreuil déposé au bureau de O. De Armas, notaire en cette ville d'après un acte daté du 29 juin 1831.

Acquis par J. V. Guillotte, défendeur, de Laurent Bouché, d'après un acte pardevant T. Buisson, notaire, le 21 décembre 1882.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
26 mars—avril 2, 9, 16, 23, 27.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Paul V Meyer versus la veuve et les héritiers de Valentine Wilhelm.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 25,913—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et Commercial place, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 4 avril 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

I. Un ilet de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent dans le 3me district de cette ville, ilet borné par les Champs Elysées, les rues Marigny, Magistrates et Law, désigné par le No 1378, d'après un plan déposé en l'étude du S. Magner, notaire, comme plan No 24. Cet ilet de terre mesure 319 pieds, 7 pouces et 4 lignes de face aux rues Marigny et Champs Elysées, et 285 pieds, 9 pouces, 4 lignes de face aux rues Magistrates et Law. Il se compose :

1° D'un lot hypothéqué à la Banque des Citoyens pour garantir 8 actions de $100 chacune dans le fonds capital de la dite banque, mesurant 106 pieds 6 pouces 6 lignes de face aux Champs Elysées sur 285 pieds, 9 pouces de profondeur sur la rue Marigny, ledit lot mesurant 106 pieds 6 pouces.

2° De treize lots de terre désignés sur le dit plan comme lots Nos 1 à 13 inclusivement, et mesurant, à savoir les lots Nos 1, 2 et 3, 47 pieds 7 pouces 4 lignes chacun de face à la rue Marigny sur 106 pieds 10 pouces de profondeur. Le No 1 forme le coin des rues Marigny et Magistrates; les lots Nos 4 et 5 ont chacun 36 pieds de face à la rue Magistrates sur 127 pieds 4 pouces 4 lignes de profondeur; les lots Nos 6, 7 et 8 ont chacun 42 pieds 7 pouces 4 lignes de face aux Champs Elysées, sur 106 pieds de profondeur: le lot No 6 formant le coin des Champs Elysées et de la rue Magistrates, et les lots Nos 9 et 10 ont chacun 42 pieds 7 pouces 4 lignes de face aux Champs-Elysées sur 115 pieds de profondeur, le lot No 10 formant le coin des Champs Elysées et la rue Law, et le lot No 11 55 pieds 9 pouces 4 lignes de face à la rue Law sur 85 pieds 3 pouces de profondeur; les lots Nos 12 et 13 ont chacun 42 pieds 7 pouces 4 lignes de face à la rue Marigny sur 1;5 pieds de profondeur, le lot No 12 formant le coin des rues Law et Marigny.

II. Un ilet de terre avec les dépendances qui s'y trouvent, situé dans le troisième district de cette ville, désigné par le No 16, subdivisé en huit lots numérotés de 1 à 8, compris entre les rues Marigny, Law, Champs Elysées et Commercial Place, d'après un plan dressé par J. Pilié et déposé en l'étude de Théodore Seghers, ancien notaire. Le dit ilet mesure, au pied américain, d'après un plan déposé en l'étude de L. B. Kernion, notaire, 159 pieds 10 pouces de face aux rues Marigny et Champs Elysées, et 285 pieds 9 pouces 4 lignes de face aux rues Law et Commercial Place

III. Cinq lots de terre dans le 3e district désignés par les Nos 13, 14, 15, 16 et 17, dans l'ilet No 45, borné par les rues Marigny, Mandeville, Law et Magistrates, d'après un plan de Voilquin, daté le 31 mars 1837, et déposé en l'étude de Joseph Cuvillier, notaire. Ces lots mesurent, au pied américain, savoir: le lot No 13, trente un pieds 11 pouces 6 lignes de face à la rue Marigny, sur 124 pieds 6 pouces de profondeur, et les lots Nos 14, 15, 16 et 17 chacun 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Marigny sur 124 pieds 6 pouces de profondeur, ledit lot No 13 formant le coin des rues Marigny et Law.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
28 fév—28—mars 7.14 21.28—avril 4

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de tout le contenu et installations d'une pharmacie.—Aussi un jeu de comptes courants.

Francis F. Fernandez de Trava vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 25,986.—En vertu d'un ordre de vente daté du 14 mars 1889, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le VENDREDI 29 mars 1889, à 10 heures du matin, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Sur les lieux, 229 rue des Remparts (côté Nord)

1° Tout le contenu, les installations d'une pharmacie—consistant d'un vaste assortiment de drogues, médecines, etc.; également, une vitrine, des installations, des rayons, balances, installations à gaz selon un inventaire enregistré.

2° Aussi, un jeu de comptes courants, conformément à une liste enliassée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
18 mars—18 21 25 29.

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—W. C. Shepard vs. ses créanciers—No 26,480—Division A.—Ordre de Cour—Que la pétition ici enliassée soit et est par le présent acceptée par la cour et qu'une réunion des créanciers de William C. Shepard soit convoquée et tenue pardevant William F. Brewer, notaire public, le 22me jour d'avril 1889, pour délibérer et voter sur la demande du pétitionnaire de lui accorder un répit; que A. B. Phillips, Esq., avocat, soit nommé curateur ad hoc pour représenter les créanciers absents, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit W. C. Shepard soient suspendues.

Nlle-Orléans, 19 mars 1889

(Signé) FRED. D. KING, Juge.

Pour copie conforme :

M. GUIRAND, Député-Greffier.

19 mars—27 et 30 j

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de la propriété améliorée connue comme le No 10 rue Perdido et d'une propriété rue Claiborne, entre Bourbon et Union (la rue en arrière étant la rue Derbigny), à des conditions favorables, dans l'affaire de Hugh McCloskey vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 25,987—En vertu d'un ordre de vente en date du 7 mars 1889, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre Gravier et l'Allée Commerciale, dans le premier district de cette ville, SAMEDI, 13 avril 1889, à midi, des propriétés ci après décrites, à savoir :

1° Un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui y sont désignées par le No 10 rue Perdido, et les dépendances, situé dans le Premier District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Perdido, Poydras, St Charles et Carondelet, désigné comme lot numéro treize sur un plan ainsi que le certificat de mesurement fait par Louis H. Pilié, voyer, le 7 avril 1884 et annexé à un acte de vente fait par les héritiers de D. G. & E. M. Wilson à Hugh McCloskey, le 20 mai 1884, pardevant James Fahey, notaire, pour la paroisse d'Orléans, et le dit lot mesure, suivant le susdit plan, mesure américaine, vingt-six pieds, deux pouces et trois lignes de face rue Perdido sur une profondeur de cent deux pieds, cinq pouces et deux lignes sur la ligne la plus près de la rue St Charles et une profondeur de cent deux pieds, six pouces et une ligne sur le côté le plus près de la rue Carondelet et vingt-six pieds, deux pouces et deux lignes de largeur dans le fond avec l'usage des murs mitoyens des deux côtés et dans le fond du dit local qui sont inclus dans la vente par les dits héritiers à Hugh McCloskey, et qui est la même propriété acquise par Hugh McCloskey des héritiers de D. G. & E. M. Wilson, le 20 mai 1884, par acte pardevant James Fahey, notaire, dans et pour la paroisse d'Orléans.

2° Ce certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y sont, et tous les droits, voies, privilèges et dépendances qui en dépendent, ou lui appartiennent en quelque sorte, situé dans le Troisième District municipal de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet numéro sept cent cinquante, borné par les rues Claiborne, Derbigny, Bourbon et Union, désigné comme lot No 5 sur un plan annexé à un acte de vente pardevant J. Bendernagel, notaire dans cette ville, le 20 juin 1879, et suivant le dit plan le lot mesure, en mesure américaine, trente pieds onze pouces, six lignes et quatre-cinquièmes de face à la rue Claiborne, sur cent vingt-cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles ; étant le même lot que Hugh McCloskey a acquis de Frederick Robert par acte, le 15 septembre 1885, pardevant John G. Eustis, notaire pour la paroisse d'Orléans.

Termes et conditions—Pour la propriété premièrement décrite, un tiers ou plus comptant et la balance à un et deux ans de crédit en billet d'acquéreur, daté du jour de vente avec 8 pour cent d'intérêt par an à partir du jour de vente jusqu'à parfait paiement et pour la propriété décrite en second lieu la moitié ou plus comptant et la balance à un an de crédit du jour de vente en billet de l'acquéreur, daté du jour de la vente avec intérêt comme le précédent jusqu'au paiement.

La portion à crédit pour les deux propriétés devant être scellée par lien et privilège de vendeur et hypothèque spéciale avec les clauses de cinq pour cent d'honoraires d'avocat en cas de poursuites, et toutes les autres clauses usuelles. L'acquéreur de la propriété premièrement décrite devant assurer les améliorations qui y sont pour au moins mille piastres et transférer la police d'assurance au syndic.

L'acquéreur de chacune des propriétés devant assumer le paiement des taxes pour l'année 1889 en outre du prix de l'adjudication.

CHAS. W. DROWN
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
11 mars—11 18 25—avril 1 8 13

ANNONCE JUDICIAIRE.

Banque des Citoyens de la Louisiane vs. Mlle Louisa A. Legett.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 25 752—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St. Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 13 avril 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de terre, situé dans le faubourg Marigny de cette ville, sur le Canal Marigny ou rue des Champs-Elysées, entre Amour et Bons-Enfants, et la rue en arrière étant la rue Marigny, le dit lot désigné comme numéro trente et un sur le plan général du dit faubourg, mesure cinquante pieds de face à la rue des Champs-Elysées sur cent quarante cinq pieds et six pouces de profondeur, mesure française, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Ensemble avec quatre-vingt-dix actions maintenant réduites à soixante actions du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane, comprises avec la propriété ci-dessus.

Saisis dans la susdite affaire.

Conditions—Une somme comptant suffisante pour payer la réclamation du demandeur, soit quatre cent quarante-cinq piastres montant pitié sur le stock, dix pour cent d'intérêt sur cette somme à partir du 1er mai 1873, et une somme additionnelle de neuf cents piastres montant des contributions sur les dites actions, huit pour cent d'intérêt par an sur cent vingt piastres à partir du 1er décembre 1873, et huit pour cent d'intérêt par an sur trente piastres à partir du 1er décembre 1876 huit pour cent d'intérêt par an sur trente piastres, à partir du 1er décembre 1877, huit pour cent d'intérêt par an sur cent vingt piastres, à partir du 1er décembre 1882, huit pour cent d'intérêt par an sur cent vingt piastres à partir du 1er décembre 1883, et huit pour cent d'intérêt par an sur cent vingt piastres à partir du 1er décembre 1884, et huit pour cent d'intérêt par an sur cent vingt piastres à partir du 1er décembre 1885, et huit pour cent d'intérêt par an sur cent vingt piastres à partir du 1er décembre 1886, et huit pour cent d'intérêt par an sur cent vingt piastres à partir du 1er décembre 1887, aussi les frais de ladite affaire et les taxes de ville et d'Etat sur ladite propriété; l'acquéreur, en outre, assumera la balance de la dette hypothécaire non encore due, mais dont le paiement peut être demandé d'après la Charte et les lois de la Banque des Citoyens de la Louisiane, savoir, la somme de quatre mille cinq cents piastres; l'acquéreur assumera toutes les obligations d'un actionnaire de la Banque des Citoyens de la Louisiane d'après sa Charte et ses lois—et la balance, s'il y a, du prix d'adjudication, comptant.

CHAS. W. DROWN.
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
11 mars—11 18 25—avril 1 8 13

ANNONCE JUDICIAIRE.

F. J. Robert vs Joseph Guigon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 26 270—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles entre la rue Gravier et la Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 20 avril 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et avantages y appartenant en quoi que ce soit, situé dans le Deuxième District de cette ville dans l'ilet borné par les rues St Claude, Remparts, Quartier et Chemin du Bayou, le dit lot mesurant environ vingt trois pieds de face à la rue St Claude sur soixante pieds de profondeur en lignes de côté parallèles et égales, lequel dit lot formant partie du lot de terre situé au coin de la rue Chemin du Bayou et St-Claude, et appartenant actuellement au dit Joseph Guigon qui l'a acheté de Jean Baptiste Guigon d'après un acte passé pardevant G Duplantier, notaire public, le trois mars dernier (1887) enregistré au bureau des aliénations dans le livre 12?, folio 568.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
15 mars—15,22,29—avril 5 12 20

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Michael Joseph Condran

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 24,804.—En vertu de deux ordres de vente un daté le 19 février 1889 et l'autre daté le 1er mars 1889, tous les deux à moi adressés par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 6 avril 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges et tout ce qui y appartient situé dans le Premier District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Perdido, Liberté, Howard et Gravier, désigné comme lot numéro vingt huit sur un plan dressé par J. Pilié, voyer, le 27 mai 1837 et déposé pour qu'on s'y réfère, au bureau de L. Ferrand alors notaire en cette ville. Lequel dit lot mesure, en mesure américaine trente pieds, neuf pouces et cinq lignes de face à la dite rue Perdido; trente pieds, cinq pouces et trois lignes de large dans le fond, sur une profondeur de cent pieds, neuf pouces et cinq lignes sur la ligne de division du lot numéro vingt-sept, et de cent cinq pieds, six pouces et cinq lignes sur la ligne de division du lot numéro vingt neuf. Acquis par feu Michael J. Condran par achat de Michael Condran, d'après un acte pardevant Andrew Hero, Jr., notaire, le 7 mars 1878.

Conditions.—Une moitié comptant et la balance à un crédit de douze mois par un billet de l'acquéreur à son ordre et endossé par lui même, portant huit pour cent d'intérêt par an de la date de la vente de la propriété jusqu'à paiement final et garanti par hypothèque avec lien et privilège de vendeur sur la dite propriété, avec les clauses de garantie usuelles de non aliénando, et cinq pour cent de frais d'avocat qui seront compris dans l'acte de vente, et l'acquéreur assumera les taxes exigibles pour l'année courante (1889) en dessus du montant de son adjudication ou prix de la dite propriété.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
4 mars—4, 6, 13, 20, 27,—3, 6 avril.

ANNONCE JUDICIAIRE.

F. Fisher & Sons vs Jean Camet.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 26,288—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, 20 avril 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un ilet de terre situé dans le septième district de la Nlle-Orléans, désigné par le numéro 286, borné par les rues Short, Washington, Cypress et Neuvième, ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, étant le même ilet acquis par le dit Jean Camet de Victor Fortier, selon acte passé pardevant E. Commagère, notaire, le 27 novembre 1885.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
18 mars—18 25—1er 8 15 20 avril.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'articles de toilette, notions, etc.

Cronson & Rosenthal vs Max Auron.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 25,190.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI 1er avril 1889, à 10 heures a. m., de la propriété suivante, savoir :

A mon entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres, un lot d'articles de toilette, notions, châles et autres articles, conformément à un inventaire déposé en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
21 mars—21 27—1er avril

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$[illegible]
Six mois	[illegible]
Trois mois	[illegible]
Un mois	1 [illegible]

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS :

73....CHARTRES....73